

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 528 Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Septembre 2010

« Tous les esprits infantiles répètent à satiété que le français n'est pas adapté au monde actuel. Ils n'en savent rien, mais c'est une idée reçue ; il faut le dire pour faire chic. »
(Jean Dutourd)

Ambivalence, équivalence

Une confusion est parfois observée entre ces deux termes en raison de leur proximité phonétique et leur commune terminaison. Mais ils ne sont pas du tout... équivalents.

Ambivalence, mot emprunté à l'allemand, est un terme de psychologie et de psychiatrie désignant la coexistence de deux tendances ou composantes contraires. Passé dans un usage plus général (1936) pour « caractère de ce qui se présente sous deux aspects *différents* », avec une idée d'ambiguïté.

Équivalence, du latin médiéval *aequivalentia* « qualité, valeur égale ». Ce mot conserve la même valeur en français et traduit une *identité* de nature, une *égalité* de valeur. S'emploie plus spécialement en mathématiques.

(Défense du français, N° 528, septembre 2010)

Après-midi

Le genre de ce mot est, aujourd'hui encore, une source de confusion, favorisée par les dictionnaires usuels (Petit Larousse, Petit Robert) qui adoptent indifféremment le féminin ou le masculin. Les dictionnaires des difficultés (Thomas, Hanse, Colin) adoptent le masculin.

Le mot était féminin jusqu'à la septième édition du Dictionnaire de l'Académie (1878). La tendance s'est inversée et l'Académie, dans sa dernière édition (1986), recommande : *on doit préférer le masculin*. Ce dont les paroteurs de nos ondes se soucient comme d'une guigne.

(Défense du français, N° 528, septembre 2010)

Connivence

Ce mot est devenu une valeur à la hausse dans le langage « tendance » dont s'est emparée la fine fleur de la phraséologie. Il est malheureusement employé à tort dans le sens de « besoin, désir de vouloir communiquer avec autrui ». La *connivence* est tout le contraire. Il s'agit d'une intelligence secrète, d'un accord tacite, d'une entente spontanée, d'un clin d'œil entre soi, d'une complicité discrète. Être de connivence signifie être de mèche. « *De furtives et tacites connivences les liaient* » (R. Martin du Gard).

(Défense du français, N° 528, septembre 2010)

Conjoncture, conjecture

Le caractère paronymique de ces deux mots est souvent source de confusion. Ex. : « se perdre en conjoncture ».

Conjoncture, d'après le latin *conjonctus* « conjoint ». Le sens général de ce mot « situation résultant d'un concours de circonstances » est encore vivant. « *Jugez ce qu'il faut craindre en cette conjoncture* » (P. Corneille).

Cependant, la plupart des emplois modernes du mot se rattache à la spécialisation récente (1937) de « situation économique, financière (d'un pays, d'une entreprise) à un moment donné ».

Conjecture, mot dérivé du latin *cum* (co-) et *jacere* (jeter), litt. : « jeter ensemble », d'où d'autres sens figurés, « combiner dans l'esprit, présumer ».

Repris avec le sens d'« idée fondée sur une probabilité, une apparence ». Se perdre en conjectures, c'est-à-dire en suppositions, en hypothèses. « *J'ai vu avec la plus grande satisfaction mes conjectures confirmées par les faits* » (Buffon).

(Défense du français, N° 528, septembre 2010)

« Discount »

Anglicisme tiré de la locution figurée d'ancien français *sans descount* « sans relâche » (1263).

Ce terme désigne aujourd'hui ce qu'il y a à déduire d'une somme à payer ; *rabais, remise, réduction, escompte*. Recomm. offic. : *discompte, ristourne*.

L'abondance de mots français équivalents doit sans doute donner le vertige aux fétichistes anglophobes.

(Défense du français, N° 528, septembre 2010)

« Hit »

« Ne ratez pas cette comédie qui promet d'être le hit de l'été. » Le mot anglais *hit* signifie « coup ». *To hit* « frapper, cogner, toucher, taper sur ».

Dans la phrase ci-dessus on attribue à ce mot d'importation le sens d'« événement majeur, fait principal, point culminant, clou de la manifestation, succès ».

Mais un bel anglicisme fait beaucoup plus d'effet qu'un banal mot français. Quitte à donner dans l'imprécision.

(Défense du français, N° 528, septembre 2010)